

Yalogo, petite ville dans le Nord du Burkina, a été le terroir par lequel les Iles de Paix sont entrées au Burkina Faso. C'était il y a 25 ans et l'île de paix est entre-temps devenue autonome.

Par trois fois sur un an, Laurence avait planifié de s'y rendre. Par trois fois le sort en avait décidé autrement. Cette quatrième tentative devait donc être la bonne, faute de quoi "il fallait y voir un signe des esprits ou des ancêtres qu'elle ne devait plus jamais s'y rendre" (sic)...

La mission étant brève et l'occasion rare, les enfants sont restés auprès de Petra pendant que Marc accompagnait Laurence pour découvrir ensemble les projets de l'époque et par la même occasion la partie sahélienne du pays.

Voici donc, en léger différé puisque nous avons entre-temps pris un petit break en Europe, notre périple à Yalogo réparti sur 16 chapitres. Et quoi de plus logique que de commencer par quelques clichés (au propre comme au figuré) de la route vers Yalogo :

- inutile de le préciser, point de route groudronnée pour remonter vers le Sahel : la voiture soulève la poussière tandis que nous la mordons
- les points de repère sont rares le long de la route en brousse, hormis les arbres et les buissons qui se ressemblent tous. Sauf à l'entrée et à la sortie du village de Bogande, encadrées par une arche aux inscriptions depuis longtemps effacées
- les taxis-brousse 14 places permettent à une bonne vingtaine de passagers de prendre place. La galerie de toit est là pour ça. La version africaine du double-deck anglais sans doute
- et puisque les taxis-brousse sont déjà plus que complets, les camions se métamorphosent régulièrement en transport en commun
- enfin, Yalogo se présente devant nous. Plus qu'un pont à traverser, ou plutôt à contourner puisqu'il est encore en construction (cfr les échafaudages en bois), et nos 4 heures de route sont terminées

{gallery}lau-marc/200903/yalogo/ylg-route{/gallery}